AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP15-4-81686199

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIR, LOIR-ET-CHER, LOIRET)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

Téléphone : 86-36-24 Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 70 F
M. le Régisseur de recettes de la D.D.A. du Loiret
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

BULLETIN TECHNIQUE N° 335 — 14 AVRIL 1981

EXCORIOSE DE LA VIGNE — / VIGNES /

De nombreuses vignes atteignant le stade C (pointe verte), il est rappelé que les traitements de post-débourrement sont recommandés dans les vignes atteintes d'excoriose qui n'ont pas pu être traitées en hiver à l'arsénite de soude..

Il faut empêcher la contamination des jeunes pousses au moment de la sortie des feuilles (stade D). Pour cela deux traitements sont nécessaires : le premier lorsque 50 % des bourgeons sont au stade C-D (pointe verte-sortie des feuilles), le second lorsque 50 % des bourgeons sont au stade E (premières feuilles étalées).

On utilisera l'une des matières actives suivantes (doses en grammes de matière active par hectolitre) :
DICHLOFLUANIDE (Euparéne) : 200 g - DITHIANON (Delan) : 50 g - FOLPEL (nombreuses spécialités) : 150 g - MANCOZEBE (nombreuses spécialités) : 280 g - METIRAME DE ZINC (Polyram) : 320 g - PROPINEBE (Antracol) : 280 g.

ou l'une des associations :

FOLPEL + MANCOZEBE (Mancofol) - MANEBE + METHYLTHIOPHANATE (Organil, Peltar) - CAPTAFOL + FOLPEL (Mycodifol) - CYMOXAMIDE (anciennement CURZATE) avec du MANCOZEBE, du FOLPEL ou du CAPTAFOL (Rémiltine - Fulvax - Antéor - Remifal - Antéor C - Sygan - Syphal) - PHOSETHYL Al (Rhodax, Mikal M) - PHOSETHYL Al + FOLPEL (Mikal) - MILFURAME + FOLPEL (Caltan, Vamin).

Il est rappelé qu'un seul traitement au stade D avec l'association PHOSETHYL Al + FOLPEL (Mikal), à raison de 300 grammes de spécialité commerciale pour 500 litres d'eau à l'hectare a donné de bons résultats.

TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER — / ARBRES FRUITIERS/

Les dernières *projections d'ascospores de poirier sont très importantes.* Les toutes premières taches de Tavelure ont été observées sur le terrain de la Station d'Avertissements Agricoles notamment sur la variété Louise Bonne d'Avranches (taches correspondant aux contaminations successives de la dernière semaine du mois de Mars). De plus, la végétation se développe rapidement et dans certaines situations le dernier traitement a pu être lessivé par les pluies orageuses.

Les indications portées dans le Bulletin du 7 Avril 1981 demeurent toujours valables.

Dans les vergers de pommiers où la pollinisation est toujours délicate et pour lutter contre la Tavelure à la pleine floraison il est préférable d'utiliser un bendimidazole, les fongicides de cette famille étant moins toxiques pour la germination du pollen.

HOPLOCAMPE DU POIRIER

Dans les rares vergers où des dégâts d'Hoplocampe ont été observés l'année dernière (un seul gros ver à odeur de punaise dans les jeunes fruits), un traitement

P.1479

Imprimerie de la Station "Centre". Le Directeur-Gérant : J. THIAULT

sera nécessaire au stade G en utilisant l'un des insecticides suivants (doses exprimées en grammes de matière active par hecrolitre d'eau) : AZINPHOS (Gusathion ou Carfène ou Sepizin, ...) : 40 - LINDANE (nombreuses spécialités) : 20 - MALATHION (nombreuses spécialités) : 75 - PARATHION ETHYL (nombreuses spécialités) : 20 - PARATHION METHYL (nombreuses spécialités) : 25 - PHOSALONE (Azofène ou Zolone) : 60.

Afin de ne pas trop perturber la faune utile il vaut mieux choisir la PHOSALONE.

CECIDOMYIE DES FEUILLES DU POIRIER

Les larves de ce petit insecte provoquent l'enroulement et la nécrose des feuilles. En cas de fortes populations les dégâts peuvent être importants. Du fait de l'enroulement des feuilles les larves sont protégées et la lutte s'avère difficile. Dans les vergers fortement infestés l'an dernier, deux traitements à huit jours d'intervalle dès la fin de la floraison peuvent limiter les attaques. On utilisera un insecticide à base de DIAZINON (Basudine 20 B, Knox out 2 FM).

CHENILLES DEFOLIATRICES - PUCERONS

Des chenilles défoliatrices assez nombreuses sont actuellement visibles sur les arbres fruitiers à pépins et à noyau mal protégés.

Des pucerons cendrés (ou pucerons mauves) ont été observés notamment dans la région de BONNY-SUR-LOIRE (45). Il convient donc de surveiller les vergers et d'intervenir lorsque deux pour cent des bouquets fruitiers abritent ces pucerons.

Il est rappelé que toutes les interventions insecticides pendant la floraison doivent être réalisées avec des produits "non dangereux pour les abeilles".

HOPLOCAMPE DU PRUNIER

Dans les vergers où ce ravageur est susceptible d'occasionner des dégâts, il sera utile d'effectuer un traitement, lorsque les *trois quarts des pétales seront tombés*, en utilisant l'un des insecticides recommandés pour lutter contre l'Hoplocambe du poirier.

MELIGETHES — / COLZA /

Le stade "premières fleurs" est atteint voir dépassé dans de très nombreuses cultures qui ne sont donc plus sensibles aux attaques de méligèthes.

CHARANCONS DES SILIQUES

Comme indiqué dans le Bulletin Technique du 8 Avril des captures importantes de charançons des siliques ont été enregistrées les 7 et 8 Avril dans de nombreux postes de piègeage. Une activité importante de ce ravageur a été également notée le 9 Avril.

Les captures les plus soutenues ont été notées : à VILLEQUIERS (18) - SAINT-LEONARD (28) - LURAIS (36) - LUSAY-LE-LIBRE (36) - COURCAY (37) - CHANNAY-SUR-LATHAN (37) - PERUSSON (37) - RAZINE (37) - VILLEXANTON (41) mais surtout à CHANCEAUX (37) - CERCOTTE (45) et TRAINOU (45).

Des interventions ont déjà été *nécessaires* dans les départements de l'Indre, de l'Indre-et-Loir et du Loiret. *Une surveillance des cultures est indispensable.*

Il est rappelé qu'un traitement se justifie dès que l'on dénombre sur une cinquantaine d'inflorescences, en moyenne, un charançon par plante, en bordure et à l'intérieur du champ (20 mètres au moins de la bordure).

ORGES D'HIVER ET ESCOURGEONS — / CEREALES /

Le *premier noeud*, voir même le deuxième noeud, est maintenant visible sur les tiges de très nombreuses cultures d'orges d'hiver et d'escourgeons.

Les parcelles atteintes de *maladies du pied* sont plus fréquentes, pietin-verse : une parcelle sur quatre, fusariose : une parcelle sur trois, mais les

.../...

attaques sont encore superficielles.

Avec l'élévation des températures et en culture dense un certain développement de *l'oidium* est noté. Des attaques de *rouille jaune* sont également signalées sur la variété Sonja dans les départements du Cher et de l'Indre-et-Loire.

En ce qui concerne la *rhynchosporiose* et malgré l'important développement de la végétation, des symptômes sont observés *sur la troisième feuille* (à partir du sommet de la plante) dans une parcelle sur trois. Dans ces situations il est maintenant *urgent d'intervenir* pour limiter le développement de la maladie.

En présence de rouillé jaune il est préférable d'utiliser un fongicide efficace sur les deux maladies : Bayleton total, Tilt C ou Vigil K. Des attaques importantes d'HELMINTHOSPORIOSE sont actuellement observées dans le Cher et dans l'INDRE.

BLES TENDRES D'HIVER

Dans les parcelles les plus précoces le gonflement est amorcé, dans les plus tardives le redressement s'achève, mais dans la majorité des cultures le stade *"premier noeud"* est maintenant atteint.

Du *pietin-verse* est maintenant noté sans près de deux parcelles sur trois mais dans quinze pour cent des cultures seulement le seuil de quinze à vingt pour cent de talles malades est atteint. En présence d'attaques superficielles il est possible d'attendre le stade "deuxième noeud" pour intervenir avec un fongicide contenant du BENOMYL, du CARBENDAZIME ou du THIOPHANTE METHYL. Les parcelles les plus touchées sont actuellement celles qui ont été semées en Octobre, derrière une paille ou un colza, dans le Perche et le Thymerais pour le département d'Eure-et-Loir, les Gatines de Loche et de Montrésor, la Champagne et le Plateau de Mettray pour le département d'Indre-et-Loire et la Beauce du Loiret.

Dans l'ensemble du réseau, de la *fusariose* est notée dans quatre parcelles sur dix.

La maladie est cependant plus fréquemment observée dans la région de Pontlevoy. Dans le département d'Indre-et-Loire les attaques de *rhizoctone* ne sont pas rares.

Rappelons que pour ces deux maladies, jusqu'à présent, seuls les fongicides contenant un benzimidazole ont montré une certaine efficacité.

Sur le feuillage, de la septoriose est maintenant observée, sur les feuilles supérieures de la base, dans près de deux parcelles sur trois. En présence de la maladie sur les feuilles supérieures il peut être intéressant d'utiliser pour lutter contre les maladies du pied un fongicide polyvalent contenant au moins un dithiocarbonate (MANEBE ou MANCOZEBE).

Pour une meilleure efficacité il conviendrait si possible de retarderl'intervention jusqu'au stade "deuxième noeud".

Enfin deux cas de *rouillé jaune* viennent d'être signalés dans le Thymerais (département d'Eure-et-Loir) sur les variétés Lutin et Talent. Dans ces situations il convient d'utiliser dès le premier traitement un fongicide contenant une une matière active officace contre la rouillé jaune.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription Phytosanitaire CENTRE
G. BENAS

P480